



*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



*« En ce temps de
l'Avent, demandons
au Seigneur de nous
aider à garder la
lampe de la foi al-
lumée dans nos vies
et à nous préparer à
recevoir sa visite,
qui nous remplit de
paix et de joie. »*

Pape François

Le Pont
Bulletin Paroissial
N° 135 — Décembre 2024



L'histoire chrétienne de Narbonne se perd dans l'Antiquité. Port très ancien et prospère fondé par les Romains en 118 avant Jésus-Christ, il est fort à parier que le Nom de Jésus Christ fut entendu à Narbo Martius dès les temps apostoliques.

C'est pourtant le pape Fabien qui, au III^e siècle, envoya notre bon saint Paul-Serge pour prêcher l'Évangile dans les Gaules avec sept autres évêques dont Gatien à Tours ; Trophime en Arles ; Saturnin à Toulouse ; Denis à Paris comme nous pouvons le lire dans le livre premier de l'Histoire des Francs, rédigé au VI^e Siècle par saint Grégoire de Tours .

Aujourd'hui, il est bien triste de constater que le souvenir de notre évangélisation se perd et peu de Narbonnais gardent le souvenir que notre premier évêque accosta entre Bages et Peyriac où l'on peut encore voir une croix dont le socle garde les empreintes laissées par ses pieds et son bâton pastoral.

Il faut avouer que l'accueil des habitants de Bages fut assez médiocre et qu'ils obligèrent notre saint à se faire une barque dans un roc pour rallier Narbonne...et croyez le ou non mais ce bateau de pierre se mit à flotter ! Mais nous ne serions pas à Narbonne si le vent n'avait pas fait des siennes. Voici que notre bon saint Paul fut pris dans une tempête et manqua de se noyer. C'est là qu'intervint la célèbre *granhòta* (grenouille) qui, sautant dans la barque de notre saint, se fit son timonier pour le conduire jusqu'à Narbonne où il commença sa prédication.

On ne sait pas combien de temps dura le ministère de saint Paul-Serge dans notre cité mais l'Évangile a dû y être assez bien accueilli puisqu'il ne fut pas martyrisé. Il repose aujourd'hui dans le chœur de l'antique basilique et on conserve de lui son anneau réputé pour guérir les yeux.

A l'approche de Noël, alors que nous fêterons notre premier pasteur le 11 décembre prochain et que nous pourrons recevoir l'imposition de son anneau sur nos yeux, il peut-être bon de le prier afin qu'il nous aide, comme il le fit il y a près de 1800 ans, à ouvrir les yeux de la foi et à contempler la *lumière et la révélation des nations, la gloire de son peuple Israël*.

Bon temps de l'Avent !



Extrait du MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA VIII^e JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

XXXIII^e Dimanche du Temps Ordinaire
17 novembre 2024

La prière du pauvre s'élève jusqu'à Dieu (cf. Siracide 21, 5)

Chers frères et sœurs !

La prière du pauvre s'élève jusqu'à Dieu (cf. Si 21, 5). En cette année consacrée à la prière, en vue du Jubilé ordinaire de 2025, cette expression de la sagesse biblique est encore plus appropriée pour nous préparer à la VIII^e Journée Mondiale des Pauvres, qui aura lieu le 17 novembre. L'espérance chrétienne embrasse aussi la certitude que notre prière parvient à la présence de Dieu ; mais pas n'importe quelle prière : la prière du pauvre ! En cette année consacrée à la prière, nous devons faire nôtre la prière des pauvres et prier avec eux. C'est un défi que nous devons relever et une action pastorale qui doit être encouragée. En effet, « la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres a une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas négliger de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacraments et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi. L'option préférentielle pour les pauvres doit se traduire principalement par une attention religieuse privilégiée et prioritaire » (*ibid.*, n. 200).

La Journée Mondiale des Pauvres est devenue un rendez-vous pour chaque communauté ecclésiale. La prière trouve la vérification de son authenticité dans la charité qui devient rencontre et proximité. *Si la prière ne se traduit pas par une action concrète, elle est vaine* ; en effet, « la foi sans les œuvres est morte » (Jc 2, 26). Cependant, *la charité sans la prière risque de devenir une philanthropie qui s'essouffle rapidement*. « Sans la prière quotidienne vécue avec fidélité, notre action devient vide, perd son âme profonde, se réduit à un simple activisme » (Benoît XVI, *Catéchèse*, 25 avril 2012). En chemin vers l'Année Sainte, j'exhorte chacun à devenir un pèlerin de l'espérance, en donnant des signes tangibles d'un avenir meilleur. Nous sommes appelés en toute circonstance à être amis des pauvres, en suivant les traces de Jésus qui, le premier, s'est montré solidaire des derniers. Que la Sainte Mère de Dieu, Marie Très Sainte, qui en apparaissant à Banneux nous a laissé le message à ne pas oublier : « Je suis la Vierge des pauvres », nous soutienne sur ce chemin. À elle, que Dieu a regardée pour son humble pauvreté, accomplissant de grandes choses par son obéissance, nous confions notre prière, convaincus qu'elle s'élèvera vers le ciel et sera entendue.

Le Jubilé dans le diocèse.



Le terme jubilé est d'abord apparu dans la religion juive et désignait une fête solennelle célébrée tous les cinquante ans. Celui-ci, annoncé par la sonnerie d'une trompe annonçait la remise des dettes et l'abandon total des conflits, la libération des captifs et l'affranchissement des esclaves. Dans le même esprit, il est ensuite entré dans la religion catholique pour y désigner une indulgence plénière, c'est-à-dire la remise totale des péchés et de leurs conséquences. Le jubilé a lieu dans l'Eglise catholique tous les vingt-cinq ans. Il peut y avoir aussi des jubilé extraordinaires.

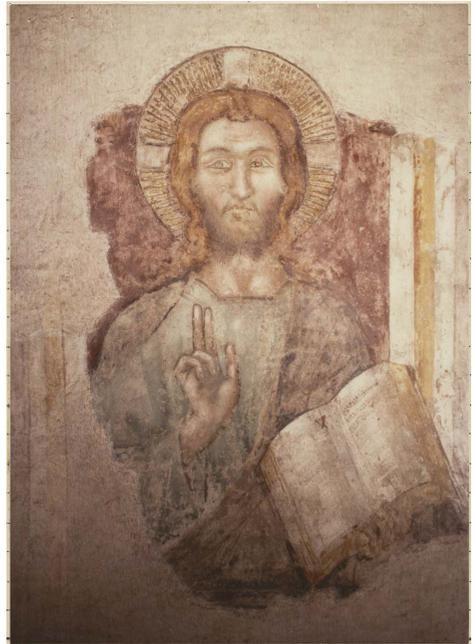
Le Jubilé est l'année durant laquelle on doit revenir à l'essence de la fraternité, en restaurer la relation entre nous et le Père. C'est l'Année qui pousse à la Conversion, une occasion unique pour examiner sa propre vie et demander au Seigneur de l'orienter vers la sainteté. On l'appelle aussi, année sainte.

C'est une année de pèlerinage, où l'on se rend sur la tombe des apôtres Pierre et Paul. C'est pourquoi le pape l'initie en ouvrant la ou les portes saintes des quatre basiliques majeures de Rome. On appelle cette année, l'Année Sainte.

Elle s'ouvre aussi dans chaque diocèse par une célébration présidée par l'évêque dans la cathédrale, entouré de tout le peuple. C'est ce que nous vivrons le 29 décembre à la cathédrale de Carcassonne le matin et dans notre cathédrale narbonnaise le soir même comme dans toutes les cathédrales du monde : c'est un événement planétaire. La messe sera précédée des vêpres à 18 h puis de la procession dans le cloître.

Le thème de cette année sainte sera « Peregrinantes in Spem. » C'est-à-dire : « Pèlerins d'Espérance ».

Soyons donc prêts à cette démarche de l'Eglise Universelle.





ENTREE EN CATECHUMENAT Des baptisés de Pâques 2025



Grande joie pour l'Église de Narbonne :

A Saint Bonaventure, quelques photos de l'entrée en catéchuménat de 5 enfants, 13 jeunes et 8 adultes. A cette occasion nous avons eu également la messe des familles, dont les familles de l'école de saint Joseph étaient bien représentées et la messe avec les couples mariés cette année. Fr Daniel

L'étape de l'entrée en catéchuménat manifeste l'accueil de l'Église à leur demande d'embrasser **la foi** et de recevoir par le baptême le don de la **Vie Eternelle**. Une vingtaine d'adultes et grands jeunes seront baptisés cette année lors de la veillée pascale.



Le Père Jean, de Fontfroide

(1815 – 1895)

Par Hubert JOULIA, prêtre

LE PERE JEAN AVEC NOUS AUJOURD'HUI.

A l'aube du troisième millénaire, comme il serait bon pour l'Église qui est en Terre d'Aude, et pourquoi pas au-delà, de se ressourcer à cette « Fontaine de Fraîcheur » et de renouveler ses forces auprès du Père Jean !

Lui qui a restauré Fontfroide, rendu une âme à l'antique et somptueuse abbaye, lui qui plus encore, a rendu leur âme à un très grand nombre de ses contemporains, il a été si rayonnant de la bonté de Dieu que maintenant encore, il peut nous obtenir un nouvel élan sur le chemin vers Dieu. Car les moyens du Père Jean restent très actuels : union à Dieu ; présence aux hommes sans distinction et aux réalités de la vie ; don de soi-même selon la vocation de chacun dans les engagements que Dieu nous demande de remplir à son service dans la société des hommes et dans l'Église. Il alliait harmonieusement la rigueur d'un esprit juste, l'autorité nécessaire du pasteur, une prudence réfléchie, l'humilité du serviteur de Dieu et de ses frères, la chaleur amicale dans le dialogue, l'enthousiasme communicatif d'un cœur saisi par l'amour de Dieu. » (Documentation catholique n° 19, 2 novembre 1986, p. 991).



Messe de mémoire du Père Jean à Fontfroide, présidée par Monseigneur VALENTIN, le 12 novembre.

Tous dehors pour saint Paul-Serge !



Le mercredi 11 décembre 2024, les catholiques de toutes les églises de Narbonne vivront une grande procession dans les rues de Narbonne, remontant la Via Domitia de l'église St Sébastien à la basilique Saint Paul. Cette procession sera plus qu'une procession religieuse, puisqu'elle s'associera tous ceux qui sont heureux de

fêter le saint patron de Narbonne et de marcher vers sa basilique : écoles catholiques comme écoles occitanes, les joueurs du Racing de Rugby comme les volleyeurs des Centurions, les confréries de différentes parties de notre région, les vigneronns, les scouts, le Réveil Narbonnais...

Notre évêque présidera la procession et la messe. Tous les habitants et commerçants de ces rues sont chaleureusement invités à pavoiser, en confectionnant ou achetant des drapeaux ou oriflammes rouges et bleus, couleurs des armoiries de Narbonne et en mettant à leurs fenêtres des bougies rouges et bleues (achat possible auprès de la Boutique St Just, rue Armand Gauthier). Gilles Bourguignon a composé une spécialité tout exprès pour cet événement, la *Granhòta* (salée ou sucrée) : il ne s'agira pas de déguster la viande du petit batracien si cher à Narbonne, mais bien des pâtisseries en reproduisant la silhouette !

Elles seront servies à l'issue de la messe, lors d'un apéro dînatoire festif devant la basilique, accompagné de la musique du Réveil narbonnais... Le but de cette démarche est aussi de renouveler l'intérêt des Narbonnais pour leur Basilique saint Paul, en les appelant à un geste pour contribuer à sa restauration.

Venez nombreux à ce beau moment d'unité narbonnaise et faites venir votre entourage !

**Dès 15:00 : visite guidée de la Basilique saint Paul-Serge
par Jean-Jacques Fauré**



MERCREDI 11 DÉCEMBRE 2024

GRANDE PROCESSION DE LA SAINT PAUL-SERGE

Marchons pour fêter nos racines, et
restaurer notre patrimoine !



- **16h30** Conférence à l'église saint Sébastien : « Saint Paul de Narbonne devant l'histoire », Pr Jacques Michaud
- **17h30** Départ de la procession à l'église Saint Sébastien
- **18h30** Messe solennelle présidée par Mgr Valentin, en la basilique Saint Paul-Serge
- **19h30** Buvette festive devant la basilique, rue Duplex, avec la musique du Réveil Narbonnais



Le culte de saint Paul-Serge, patron de NARBONNE

Par M. le professeur Jacques MICHAUD

Le grand archéologue narbonnais Philippe Hélène écrivait dans son ouvrage sur « *Les Origines de Narbonne* » : « Nous sommes en droit de penser que les fidèles du culte nouveau s'assemblèrent assez longtemps dans la demeure d'un des leurs, loin de la ville et des foules païennes. Humble oratoire domestique blotti dans les dépendances et à l'abri d'une riche villa, tel fut donc très probablement le sanctuaire primitif, le premier lieu où, en secret, se rencontraient les disciples du Christ pour célébrer les saints mystères... » Ce fut sans nul doute la situation que rencontra Paul envoyé par Rome au cours du III^e s. pour fonder notre Eglise. La foi chrétienne apparut ainsi chez nous dès les premiers temps.

Cette transfiguration des croyances fut assurément un événement considérable malgré la clandestinité qui dut l'entourer en ces temps de persécution. Ainsi, dès la paix revenue, la gloire de Saint Paul de Narbonne est célébrée par le plus brillant des auteurs latins de cette époque : le poète Prudence (IV^e s.) et saint Paul apparaît même dans l'œuvre du grand poète comme l'un des tout premiers à être honorés du titre de « confesseur », sans doute parce que sa vie encore connue alors avait été aussi héroïque que s'il avait versé son sang.

Depuis lors, les chrétiens de Narbonne ont eu à cœur d'entretenir le souvenir, la « *memoria* ». La fidélité à l'Évangile passe, en effet, aussi par la fidélité à la mémoire de ceux qui en furent les témoins les plus engagés. C'est ainsi que se développa le « *culte du saint* », c'est-à-dire la piété qui consistera pendant des siècles à vénérer les lieux et les restes ainsi que les dates commémoratives de notre premier évêque. La chaîne qui unit les chrétiens et qui remonte jusqu'au Christ fait que, comptant sur la solidarité de saint Paul, les Narbonnais... et les autres (car il était vénéré jusqu'à très loin d'ici), sollicitaient sa protection, son intercession dans les difficultés du chemin de la vie terrestre.



Petit oratoire où il fut inhumé, collégiale romane sans cesse enrichie, translation de son corps dans un nouveau sanctuaire permettant de le vénérer plus facilement, immense nécropole tout autour où se faisaient inhumer ses fidèles, ostension fastueuse de ses reliques, désespoir lors de leur profanation sous la Révolution, rédactions de plusieurs vies du Saint destinées à édifier, récit des miracles... tout cela jalonne l'histoire de notre cité depuis près de 18 siècles !

La fête de saint « Paul-Serge » du 11 décembre est venue vers la fin du Moyen-Age s'ajouter à la fête originelle du 22 mars au point de la supplanter quelque peu, en raison de l'occurrence parfois embarrassante avec la période du Carême.

De fait, quinze jours avant Noël, au beau milieu du temps de l'Avent, les fidèles d'ici sont invités par le calendrier à se rapprocher de celui qui fut leur « *père en la foi*. » L'observance attentive de cette date peut être une marque de reconnaissance vis-à-vis de lui, en ce jour qui lui est consacré, quitte à faire un effort pour lui laisser un peu de place ce jour-là au milieu de notre rythme quotidien... Outre les offices liturgiques, la vénérable basilique compte parmi ses usages propres trois pratiques pieuses dont il convient, encore de nos jours, de souligner l'intérêt : la vénération des reliques du saint, la vénération de l'anneau de saint Paul-Serge, et la prière dite des « neuf tours ».

Les reliques.

Le corps de saint Paul-Serge était jadis placé au-dessus du maître autel, à l'aplomb du baldaquin. Après sa profanation puis son éjection sur un bûcher le 10 mars 1794 par le représentant de la Convention et sa maîtresse, quelques ossements purent être sauvés par la foule scandalisée. Les restes ainsi sauvés furent déposés la même année dans une châsse en argent que l'on aperçoit de nos jours près de la statue de saint Paul en bois doré, au-dessus de l'autel.

L'anneau de saint Paul.

Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, on ouvrait en certaines occasions solennelles le cercueil de Paul et l'on ôtait de son doigt son anneau pontifical que l'on remplaçait par un autre. La basilique possède celui qui fut sauvé lors de la profanation de 1794. En souvenir d'un miracle accompli par le saint qui, comme le Christ, avait jadis rendu la vue à deux aveugles, des foules innombrables sont venues se faire passer sur les yeux la bague de saint Paul au jour de sa fête. Ce rite maintenu et rénové est, de nos jours, l'occasion de demander « *la lumière de la foi* ».



Les neuf tours.

Plus spectaculaire est la coutume qui depuis des temps immémoriaux conduit les fidèles narbonnais à effectuer neuf fois, en priant, le tour des nefs de la basilique en partant du petit autel de saint Paul situé dans le déambulatoire derrière le maître-autel. Ce rite de « *circumambulation* » existait déjà sous l'Ancien Testament, comme il existe de nos jours dans d'autres religions dont l'islam à la Mecque par exemple. Tourner autour du corps saint est une pieuse manière de s'assimiler à lui pour en recevoir des grâces et lui rendre hommage. La vision des foules compactes de fidèles narbonnais accomplissant gravement cette démarche était, il y a peu, très impressionnante. Ce pèlerinage touchant pourrait être rénové à la mesure de notre temps et constituer une riche introduction, préalable à l'Eucharistie de la fête : pèlerinage ininterrompu des chrétiens de Narbonne en marchant vers l'infini depuis tant de siècles à la suite de saint Paul-Serge...

Dieu éternel et tout-puissant, tu as voulu que saint Paul-Serge apporte la lumière de l'Évangile à ceux qui nous ont précédés.

Puisque nous tenons de lui le nom de chrétiens, fais que nous conformions toute notre vie à la foi de notre cœur.

Par Jésus le Christ Notre Seigneur. Amen.



La lumière de la Paix de Bethléem est un évènement scout chrétien qui se déroule chaque année pendant la période de l'Avent. Habituellement allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem, la lumière est rapportée à Vienne en Autriche, puis transmise partout en Europe. Pour nous, Scouts et Guides de France, il est essentiel de partager la Lumière de la paix avec tous ceux et celles qui en ont besoin. C'est un symbole de paix, de fraternité et d'espoir à l'échelle locale et mondiale.

Les scouts et guides de France de Narbonne vous proposent de partager la lumière de la paix lors de la messe du samedi 21 décembre à l'église Notre Dame des Champs.



**SCOUTS
GUIDES
DE FRANCE** ☒

Exposition de crèches à la chapelle des Pénitents blancs de Cuxac d'Aude

L'association Justine Pameron, les Amis de Magri, vous proposent leur exposition de crèches uniques et insolites réalisées par des artistes bénévoles cuxanais. Venez découvrir ces réalisations travaillées avec divers matériaux (bois, carton, fil de fer, galet, papier, peinture), dans le merveilleux cadre de la chapelle des Pénitents blancs attenante à l'église Saint Martin

Le produit de cette vente sera intégralement dédié à la sauvegarde du sanctuaire de la chapelle de Magri.

L'ouverture au public se fera tous les jours du 1er au 15 décembre de 14 h 30 à 17 h 30.



La tradition des Nadalets

Le Nadalet, qui est un diminutif de Nadal, pourrait se traduire littéralement par PETIT NOËL. On désigne sous cette appellation **les sonneries de cloches pratiquées chaque année durant les jours précédant la fête de Noël.**

Cathédrale St Just,
samedi 21 décembre,
le carillon sonnera Nadalet.

A Gruissan,
la tradition du concert de
« Nadalet » aura lieu le
dimanche 15 décembre
à 16 h 30.



*Sonatz, campanetas, Tindatz, carilhons,
Sonatz las aubetas, Cantatz, angelons.*

*1. A Betleèm, dins un estable, Per delivrar l'òme mortal,
Lo filh de Dieu tant adorable Es descendut : cantem Nadal.*

La mission ouvrière de Carcassonne-Narbonne accueille et propose à la réflexion le Message de Noël de l'Action Catholique ouvrière de France.

C'est Noël ! Comment tu t'appelles ?



Noël fête de la naissance !

**Naissance de l'amour, de la paix, de la fraternité,
de tous ces liens d'amitié et de solidarité que l'on tisse.**

Un bébé naît, on lui donne un prénom. Il devient quel-
qu'un. Un nouveau copain ou copine arrive, on s'échange
nos prénoms.

Tu es BIENVENU.E !

*« Je t'ai appelé par ton prénom. Tu vaux cher à mes yeux
et moi je t'aime » (le prophète Esaïe 43,4)*

Marie : *« Tu vas concevoir un enfant et tu l'appelleras Jésus » (Luc 1,31)*

Joseph : *« Marie donnera naissance à un fils, tu l'appelleras Jésus » (Matthieu 1,21).*

*« Ce n'est pas facile de s'accueillir. À l'école, je me suis bagarré. Je me suis fait insulter. Il y
en a qui se moquent de nous. »*

Alors REGARDE !

*« Depuis quelques jours, j'ai un peu de mal à dormir. J'ai peur de cette société qui se divise
toujours plus et qui voit en l'autre un ennemi plutôt qu'un allié. J'ai peur de ces idées qui
nous opposent toujours plus. J'ai peur de savoir que les plus jeunes autour de moi grandiront
dans une société moins tolérante. Alors, oui, j'ai peur de ce qui peut arriver. »*

Alors REGARDE !

Anabela veut apprendre à te connaître.

Thomas te serre la main et devient ton pote.

Marcelino te donne rendez-vous.

Dominé souhaite passer des bons moments avec toi.

Nous sommes important.es

C'est NOËL !

*« Avec les licenciements dans mon entreprise, on ne se parle plus comme avant. Les élections
ont créé de la peur comme si on était ennemis. On semble tout faire pour nous isoler et nous
opposer. »*

Alors REGARDE !

*« J'ai rejoint l'association CLCV (Consommation-Logement-Cadre de Vie) depuis deux mois
lorsque Michel, son président, est décédé. Je le connaissais peu mais j'ai néanmoins envoyé un
mot à son épouse Anne-Marie, disant que le meilleur hommage qu'on pouvait lui rendre est de
continuer à agir comme lui. Elle a été très touchée, elle m'a dit : « On va continuer » !
Faire partie d'une association, d'un syndicat, c'est défendre nos droits, être bienveillant et atten-
tif aux autres. » Marie-Thérèse*

Nous sommes important.es
C'est NOËL !

« Rentrant chez moi, j'échange sur le parvis de l'Eglise avec le "Vosgien". C'est ainsi que je le salue mais...sans son chien, son compagnon de vie. "qu'est-ce que tu en as fait ?" " Il est au chenil. Tu pourrais pas me conduire ? » "D'accord". Lors du voyage, il ne reconnaît plus le chemin du chenil.....

Je rumine silencieusement : "Pourquoi tu as dit oui à cette aventure...

Alors REGARDE !

Au bout d'une demi-heure, nous trouvons. La joie des retrouvailles : "Il m'a fait la fête. » Ce n'était plus le même homme : "tu sais, il me tient chaud la nuit sous la tente". Nous avons fait route ensemble vers un chemin de vie auquel je ne m'attendais pas. » Pierrot

Nous sommes important.es
C'est NOËL !

« Dans le quartier, avec les démolitions des HLM, on est divisé. Il y en a qui partent, d'autres peuvent rester. L'ambiance n'est plus la même. »

Alors REGARDE !

Philippe : chaque rencontre me comble de joie.

Fatima : tous les lundis, on partage le thé et le café.

Annie : Tes paroles me sont précieuses et me construisent.

Monique : Quand on m'appelle par mon prénom, je me sens importante à ses yeux.

Serena : On est accueilli tels que nous sommes.

Geneviève : c'est l'histoire d'un peuple !

Nous sommes important.es
C'est NOËL !

Noël message universel de paix et d'amour.

Nous voyons que se rencontrer n'est pas toujours facile.

Chacun, chacune, nous sommes appelé.es

à faire naître ensemble des liens de fraternité et d'amour
dans nos familles, avec nos copains et copines,
dans nos clubs et mouvements, dans nos associations et organisations.

Chaque être humain doit se sentir frère et sœur des autres
afin de créer la paix et le « vivre ensemble » dans ce monde.

Soyons créateurs de toutes ces naissances à venir,
de tout ce qui peut naître,
ce qui est renouveau, où chacun peut prendre sa place

NB : L'ACO de Narbonne se retrouvera pour célébrer Noël, le 17 décembre à 18 heures au centre Saint Pierre ».

Vous recherchez des ouvrages chrétiens, des idées de cadeaux, des objets de piété.... Ne manquez pas une visite à la

BOUTIQUE SAINT-JUST

Librairie Catholique 7, rue Armand Gauthier NARBONNE

(entrée nord de la cathédrale)

1er janvier : Solennité de Marie Mère de Dieu

A la cathédrale St Just des prêtres seront présents tout au long de la journée. Il y aura la possibilité pour chacun d'entrer dans la nouvelle année en vivant la démarche jubilaire et en recevant l'indulgence plénière.

Comment *Theotokos* est devenu le nom parfait de la Vierge Marie

En l'an 431, un âpre débat éclate au sein de l'Église catholique à propos de l'une des dénominations de la Vierge Marie. Le conflit requiert même la tenue d'un concile œcuménique exceptionnel dans la ville d'Éphèse afin de trancher la question. Deux points de vue s'opposent, l'un soutenu par le patriarche Nestorius de Constantinople, l'autre par saint Cyril d'Alexandrie. Nestorius estime que Marie devait être appelée *Christotokos*, "Mère du Christ" (litt. "Celle qui porta le Christ" ou "Celle qui donna naissance au Christ"). Nestorius employait là un terme qui laissait entendre que pour lui, le Christ était constitué de deux entités ou personnes distinctes, l'une divine et l'autre humaine. Dès lors, la Vierge Marie, en donnant chair à Jésus, pouvait être appelée Mère du Christ mais pas Mère de Dieu". Face à lui, saint Cyril et de nombreux évêques considèrent, eux, que le terme adéquat pour désigner la Vierge devait être *Theotokos*, la Mère de Dieu (litt. "Celle qui porta Dieu" ou "Celle qui donna naissance à Dieu"). Cette terminologie permet d'attester que Jésus est bien "une personne de deux natures qui sont unies". Une écrasante majorité se prononce en faveur de l'appellation *Theotokos* et Nestorius est déchu de son statut de patriarche de Constantinople. Le titre de "Mère de Dieu" ne signifie pas que Marie aurait existé avant Dieu ou l'aurait créé, mais qu'elle a donné naissance à Jésus qui est pleinement Dieu et pleinement homme. Voici comment ce mystère est formulé dans le Catéchisme de l'Église catholique : "Celui qu'elle a conçu comme homme du Saint-Esprit et qui est devenu vraiment son Fils selon la chair, n'est autre que le Fils éternel du Père, la deuxième Personne de la Sainte Trinité. L'Église confesse que Marie est vraiment *Mère de Dieu* (*Theotokos*) (cf. DS 251)."

NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Cathédrale St Just

Shana BAUDRY

Gruissan

Alban BALLARIN

Arthur BALLARIN

Mathéo ANGULO CANCEL

Saint Bonaventure

Leïann MIRELLEZ

Sinoa SERVIOLE

Natan GIMENEZ

Louise PEREZ

MARIAGES

Saint Bonaventure

Léon ALLA et Eve Marie

ANDRADE SILVA

SEPULTURES

Cathédrale St Just St Pasteur

Henri CASSAN, 98 ans

Basilique Saint Paul

Viviane BARBOUTEAU, 78 ans

Dante BECHERELLI, 93 ans

Gruissan

Jean-Jacques JOSSE, 85 ans

Notre Dame des Champs

Michel PALAYSI, 86 ans

Maria LORENTE, 86 ans

Jean TAP, 89 ans

Sainte Bernadette

Joseph SANCHEZ, 82 ans

Saint Bonaventure

Claude BARNOUD -ROUSSET,

89 ans

Odette SANTENE, 87 ans

Francine MILHE, 86 ans

Marie José GARET, 91 ans

Maria CANOVAS, 97 ans

Marie-Christiane DACRUZ,

73 ans

Andrée SIRE, 98 ans

Susette COSTE, 97 ans

CUXAC

Jean-Pierre MARTINEZ

Nicole BOSCH, 91 ans

Catherine LEROUX, 58 ans

AGENDA

Attention :

La messe du mercredi à la chapelle de l'hôpital est désormais à 16 heures depuis le 6 novembre.

- **Samedi 30 novembre**, de 9 h à 20 h et **dimanche 1er décembre** de 14 h à 18 h, Marché de Noël au profit de l'Association des Missionnaires Clarétains, à Notre Dame des Champs

- **Dimanche 1er décembre** : concert de Nadalet avec le groupe Canaletto à l'église Notre Dame des Champs : célébration de la Nativité dans le Monde.

- **lundi 2 décembre** : 18 h, salle Notre Dame de Magri-Cuxac, partage de l'Évangile suivi du repas partagé.

- **Samedi 7 décembre** : Temps de méditation de l'Avent à Notre Dame des Champs de 10 h 30 à 12 h après la messe habituelle du matin à 9 h. Thème : « Vivre la fraternité en Église ».

- **ATTENTION : Dimanche 8 décembre** : 2ème dimanche de l'Avent, la Solennité de l'Immaculée Conception est reportée au lendemain **lundi 9 décembre**.

(Messes aux heures habituelles de la paroisse)

- **7 et 8 décembre** : pèlerinage diocésain à Lourdes. S'inscrire auprès de la direction diocésaine des pèlerinages à Carcassonne.

Contact Direction des pèlerinages : mail : pelerinages@aude.catholique.fr

Téléphone : 06 70 35 80 93 - 06 59 74 68 24

- **Dimanche 8 décembre** : Eglise St Martin de Cuxac, 16 h. Concert chorale Trioline au profit de N.D. de Magri.

- **Lundi 9 décembre, messe solennelle de l'Immaculée Conception**

18 h 15, basilique saint Paul-Serge

18 h 30, Saint Bonaventure, .

- **Mercredi 11 décembre, Solennité de la st Paul Serge**

15 h : Visite guidée de la basilique st Paul-Serge par Jean-Paul FAURE.

16 h 30 : Conférence / 17 h 30 Procession dans la ville

18 h 30 : Messe solennelle de la Saint Paul-Serge

19 h 30 : Apéro

- **Jeudi 12 décembre** : 20 heures, accueil des fiancés 2025 inscrits à Saint Bonaventure .

- **Dimanche 15 décembre** de 9 h à 12 h 30 , Marché de Noël au profit de l'Association des Missionnaires Clarétains, à Sainte Bernadette.

Dimanche 15 décembre :

16 h 30 Nadalets (chants de Noël) à l'église de Gruissan.

17 h 30, concert de Noël à la cathédrale st Just

- **Mercredi 18 déc.** 10 h 30, à l'Oustal, messe de Noël avec les résidents.

- **Jeudi 19 décembre** : 11 h, partage de l'Évangile au presbytère de St-Paul suivi du repas partagé.

- **Jeudi 19 décembre** : 17 h à Notre Dame des Champs, Célébration Pénitentielle plus confessions individuelles. *NB : Pas d'adoration du Saint Sacrement le jeudi 19 décembre.*

- **Jeudi 19 déc.** : Saint Bonaventure à 18 h 30, Veillée de l'Avent au cloître. Le thème est celui de l'**Espérance**, née à Noël : « *Soyez prêts à rendre compte de l'Espérance qui est en vous* » (1P 3,16).

- **Samedi 21 déc.** : 16 h, Saint Bonaventure, concert de Noël (Ens. Trioline)

- **Lundi 23 et mardi 24** : Saint Bonaventure, permanences de confessions.

- **Mardi 24 décembre** de 10 h à 12 h 45 permanence de confessions à la cathédrale.

- **Mardi 24 décembre**, veillée de Noël : Concert à 20 h en l'église Ste Bernadette, suivie à 20 h 30 de la messe de la nuit de Noël.

Dimanche 29 décembre :

Ouverture du Jubilé

messe présidée par Mgr VALENTIN

en la cathédrale st Just et st Pasteur à 18 h.

- **Mardi 31 décembre** :

- 21 h, veillée de prière à l'église st Sébastien suivie d'un media nocte partagé au centre St Pierre.

- 23 h 30 : prière pour passer la nouvelle année à l'église de St Bonaventure

- **Mercredi 1er janvier 2025** : Solennité de Marie Mère de Dieu, messe à 11 heures à la cathédrale st Just et st Pasteur

Horaires des célébrations de Noël

Mardi 24 décembre — Veillée de Noël
Messe de la nuit de Noël

17 h 30 — Saint Bonaventure avec crèche vivante

18 h — Eglise St Martin de Cuxac

Avec la participation des enfants

18 h 15 — St Jean St Pierre

18 h 30 - Basilique Saint Paul-Serge

19 h - Eglise de Gruissan.

20 h 30 - Eglise Sainte Bernadette

suivie d'un moment convivial autour d'un verre de l'amitié.

22 h - Cathédrale Saint Just et Saint Pasteur

Minuit : Saint-Bonaventure.

Jour de NOËL, mercredi 25 décembre
Messe de la Nativité

Messe de l'aurore 8 h

Chapelle du centre St Pierre

4a rue Garibaldi suivie du petit déjeuner

9 h 30 - Saint-Sébastien (forme extraordinaire du rite)

10 heures — Notre Dame des Champs

10 h 30 — Saint-Bonaventure, Gruissan

11 heures - Cathédrale st-Just et st-Pasteur

18 h 30 — Saint-Bonaventure

